

Homélie dimanche 16 juin 2024

## Paroisse de Mouvoux

Cet évangile nous pose une question : Qu'est-ce que le Règne de Dieu encore appelé Royaume de Dieu ? Comment le faire connaître ? Est-ce si important aujourd'hui ?

Quand Marc rédige son évangile, une évidence s'impose : celle de l'échec d'une certaine manière de la mission de Jésus. Le peuple juif dans son ensemble, n'a pas perçu son message. Comment expliquer cet échec ? Ne constitue-t-il pas la faillite du dessein de Dieu ? Le peuple élu n'a pas cru en Jésus et ne l'a pas accepté!

La parabole apparaît donc, aux yeux de Marc, comme un moyen, non de rendre l'enseignement plus accessible, mais d'en dévoiler le sens réel sous forme d'images.

A partir de là, relisons cet évangile avec cette préoccupation: Comment parler du Règne de Dieu ou de son Royaume ? Quelle pédagogie employer pour communiquer cette Bonne Nouvelle, qui donne sens à notre vie dans un monde si chaotique ?

Dans l'Ancien Testament, la notion de Royaume n'apparaît que pour évoquer celui des rois de l'époque.

Dans les Évangiles, le Royaume est omniprésent dans la prédication de Jésus, ce qui est particulièrement observable chez l'évangéliste Matthieu qui utilise ce terme à 49 reprises. Il peut être traduit, selon le contexte, par « royaume » ou « règne », comme dans la prière du Notre Père.

Les paroles de Jésus au sujet du Royaume marquent un tournant. Il ouvre une ère nouvelle : avec Jésus, Dieu s'incarne et entre dans l'histoire des hommes.

Dans son livre, intitulé Jésus de Nazareth le pape Benoît XVI soulignait que le message central de l'Évangile était contenu dans l'annonce de Jésus : « Le Royaume de Dieu est proche. » Cette proclamation est « le noyau de la parole et de l'activité de Jésus ».

Pour révéler le sens de ce Royaume, Jésus utilise de nombreuses paraboles.

Le Christ compare par exemple le Royaume « à un homme qui a semé du bon grain dans son champ » (Matthieu 13, 24), « à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ » (13, 31) ou encore « au levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé » (13, 33).

Comment alors définir ce Royaume ?

Benoît XVI le définissait de la manière suivante : « Cela n'indique certes pas un Royaume terrestre délimité dans l'espace et dans le temps, mais annonce que c'est Dieu qui règne, que c'est Dieu le Seigneur, et son pouvoir est présent, actuel, et est en train de se réaliser, expliquait-il. La nouveauté du message du Christ est donc que Dieu, en lui, se fait proche, il règne désormais parmi nous.

Ce Royaume, paradoxal à bien des égards, ne se manifeste pas dans le faste ou la force, mais dans la patience et la douceur. Il se donne à voir dans le dépouillement du fils qui ne retient pas pour lui sa gloire mais se fait serviteur. La souveraineté de Dieu n'écrase pas mais s'exerce dans l'amour, l'abaissement, le don de soi et la faiblesse.

Le Royaume conserve une grande part de mystère, Il procède d'un renversement de valeurs, avec le souci des plus petits en priorité. Sa charte, ce sont les Béatitudes.

Comment entrer dans le Royaume ?

La spécificité de ce Royaume est qu'il est à la fois déjà présent tout en étant encore à venir, une réalité et une promesse. Il est déjà là comme une semence, petite mais qui croît. Il se donne à voir dès aujourd'hui dans nos gestes d'amour.

Ceux qui entreront dans le Royaume par la miséricorde de Dieu se voient offrir la promesse de vivre en communion avec lui ; un mystère qui dépasse toute représentation.

Comment transmettre ce message : Essayer d'en vivre, de se mettre à l'écoute et à la suite de Jésus, Il n'y a pas d'autres chemins !

Quelle espérance : Croire profondément qu'à la lumière de Pâques et dans l'Esprit de la Pentecôte, que lentement mais sûrement cet esprit mûrit au cœur du monde et de la société à la manière d'une graine ou d'un ferment.

De ce fait, l'Eglise doit s'enraciner profondément dans la vie des hommes. Aussi radicale que soit son originalité et sa différence, il est indispensable qu'elle soit au sein même des institutions humaines. Dieu est donc là, parmi les hommes. Il fait sans cesse renaître son peuple. Que les hommes le sachent ou l'ignorent, qu'ils dorment ou qu'ils se lèvent.

C'est une nouvelle façon de découvrir et de reconnaître la présence et l'action du Seigneur au sein des sociétés humaines.

A nous membres de l'église d'être attentifs aux multiples pousses qui germent au cœur de notre de notre société.

Pour terminer, dans cette dynamique, je souhaite vous partager un extrait du communiqué de presse des évêques de notre province à la suite des élections européennes et de la dissolution de l'assemblée : « Plus les temps sont troublés, disent t'ils, plus nous avons besoin de sagesse, une sagesse politique ancrée courageusement dans la tradition humaniste, la fidélité au service du bien commun, l'attention aux plus petits, l'humilité de l'écoute et de la solidarité universelle.

Le temps n'est plus où l'Eglise catholique donnait des consignes de vote en s'immiscant dans les consciences. Evêques de Lille, Arras et Cambrai, nous encourageons cependant les chrétiens et les personnes de bonne volonté à s'engager dans la société en regardant la figure du Christ et appelant les lumières de l'Esprit. »

Francis Merckaert

Diacre